

A three-tiered stand holding colorful paper gift boxes. The top tier has two boxes, the middle tier has three, and the bottom tier has two. The boxes are made of various colored paper (pink, orange, yellow, blue, green) and are decorated with ribbons and bows. The stand is set against a brick wall background.

**Des outils pour construire un projet
transdisciplinaire autour du thème
de la gourmandise.**

Gourmandise : une définition qui évolue au fil du temps

La gourmandise peut être considérée comme un défaut (un des 7 péchés capitaux), le synonyme de glotonnerie et de voracité, ou de façon plus positive comme une aptitude à apprécier la nourriture, à prendre du plaisir à boire et à manger, ou définissant un mets susceptible de plaire à un gourmand/gourmet.

Dans l'Antiquité



*illust. Jacques Callot,
Gula, Clichés Gallica, BNF,
Paris*

- Etymologie latine : Gula = l'oesophage, le gosier, la gorge. Au sens figuré il s'agit de l'appétit, de la glotonnerie, de la gourmandise. Le Gulosus (le gourmand) est donc avant tout un organe, gouffre béant qui absorbe de l'extérieur vers l'intérieur du corps.
- Pour les philosophes de l'Antiquité, la gourmandise nous détourne de la vérité car elle trouble l'âme par le plaisir.
- Platon évoque dans "Le banquet" la nourriture pour l'esprit plutôt que celle pour le corps.

Pendant l'ère chrétienne



***Bosch, détail gula: gourmandise
les sept péchés capitaux,
vers 1480. Musée
del Prado, Madrid***

Au III^e siècle après Jésus Christ, les premiers moines chrétiens s'isolent du monde dans le désert car la cause de leurs péchés proviendrait d'un « dérèglement des sens ». Pour eux, la gourmandise est le premier péché du monde, puisque c'est l'ingestion de la pomme qui a initié le péché de chair.

La gourmandise est désormais comptée parmi les sept péchés capitaux (l'orgueil, l'avarice, la gourmandise, la luxure, la colère, l'envie et la paresse]), et éloignerait les chrétiens de leur quête spirituelle.

Jusqu'au XIXème siècle



*illust. Un repas du jeune Gargantua,
gravure de Gustave
Doré, 1851.*

La gourmandise est encore liée au fait de manger avec excès.« Le gourmand est celui qui aime à manger. Le goinfre est un gourmand dont la gourmandise a quelque chose d'ignoble et de repoussant. » Jean François Féraud, *Dictionnaire critique de la langue française*.

Au début du XIXème siècle

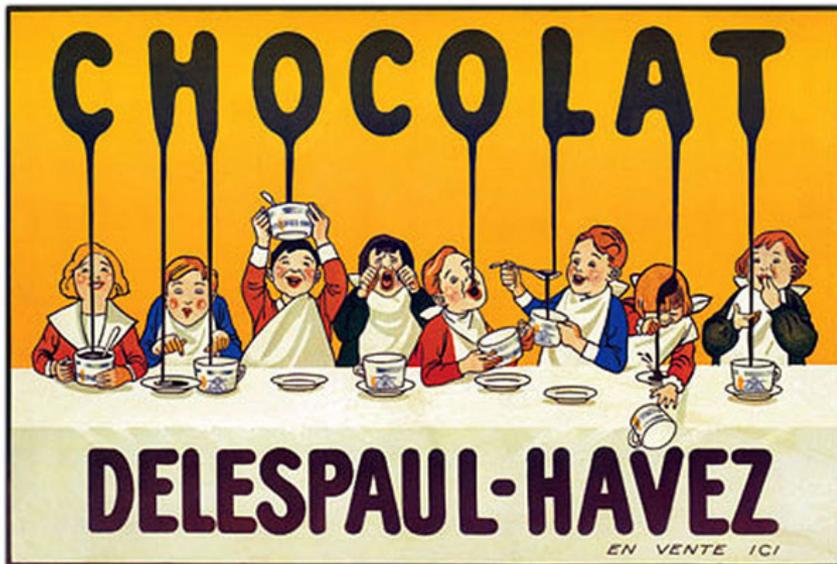


La gourmandise devient une qualité : celle d'apprécier la bonne nourriture et de prendre du plaisir à boire et manger.

Brillat-Savarin en propose cette définition : *« La gourmandise est une préférence passionnée, raisonnée et habituelle pour les objets qui flattent le goût. (...) La gourmandise comprend aussi la friandise, qui n'est autre que la même préférence appliquée aux mets légers, délicats, de peu de volume, aux confitures, aux pâtisseries, etc. »* *Physiologie du Goût, 1825*

Avec l'apparition de la « gastronomie », la nourriture est à nouveau sous contrôle et régie par de nouvelles règles. On voit alors naître un aspect médical dans cette définition où la notion de plaisir est reléguée au second plan. Définition déjà présente dans l'étymologie grecque du mot « gastronomie » : « gastro », l'estomac et « nomie », la loi que l'on pourrait traduire par l' « art de régler l'estomac ».

Actuellement



La nourriture est toujours sous contrôle : c'est la recherche de la meilleure nourriture qui soit pour la santé des hommes, la recherche de la maîtrise du corps par les aliments qu'il ingère, tout en gardant du plaisir à manger.

La gourmandise est aujourd'hui, dans le sens commun, le plaisir de manger des mets succulents, des friandises, des sucreries, un plaisir culinaire spontané et fantasque.

Quelques citations

De toutes les passions, la seule vraiment respectable me paraît être la gourmandise. Guy De Maupassant, (1850 - 1893)

La curiosité est une gourmandise. Voir, c'est dévorer. Victor Hugo (1802-1885), Les Misérables

La gourmandise est un des principaux liens de la société; c'est elle qui étend graduellement cet esprit de convivialité qui réunit chaque jour les différents états, les fond en un seul tout, anime une conversation, et adoucit les angles de l'inégalité conventionnelle.

Brillat-Savarin, Méditation XI, De la Gourmandise, Physiologie du Goût, 1826